

moyens de faire cesser cette gendarmerie qui stationne dans les principales rues de notre ville, et qui est le sujet de mes plaintes. Je veux parler, dis-je, de ces quelques messieurs *grands bambins* qui font parade, tous les soirs, dans le seul but d'insulter d'honnêtes ouvrières revenant de leur ouvrage. S'il m'était possible de t'écrire leurs noms en toutes lettres, je le ferais ; mais la charité m'engage à les cacher.

Une telle conduite serait excusable chez des enfants ; mais n'est-il pas étonnant de se voir insulter par de grands garçons de trente ans, ou à peu près, voire même par un *fatchlor* à barbe grise, qui semblent prendre à tâche de se faire une réputation d'insulter les filles ?

Pour en terminer, aimable *Fantasque*, je vais te citer une anecdote qui devra t'étonner, j'en suis sûre, et qui m'est arrivée l'hiver dernier.

Étant obligée de gagner ma vie à coudre, il me fallait travailler jusqu'à l'heure avancée de sept heures du soir : heure à laquelle une jeune fille ne peut se soustraire aux insultes de nos grands bambins, par des gestes dont ils sont les seuls dépositaires. Cependant un vieux célibataire se contentait de me suivre tous les soirs jusqu'au seuil de notre demeure, et sans me dire une seule parole. Je ne tardai pas à raconter à mes parents cet exercice si régulier de sa part. Mon père, qui le connaissait bien, me conseilla de le faire entrer, et vous allez voir pourquoi. Le lendemain il ne fut pas sourd à mon invitation, lorsque je lui proposai d'entrer. Je l'introduisis à mon père, en lui disant : Papa, voici le *Bull-dog* qui d'ordinaire me sert de guide ! Notre cher *homme* resta tout penaud.....!!! et n'y revint plus.

Espérant, gentil *Fantasque*, que tu prendras fait et cause dans cette affaire, je te la soumetts pour n'y plus revenir moi-même.

Je suis, du *Fantasque*, la dévouée servante

CONSTANTINE.

Messieurs les Collaborateurs,

Dans votre feuille du 8 courant, M. Zéphirin donne avis " que les messieurs ne veulent plus danser avec les demoiselles qui portent des *crinolines*." Ma foi, M. Zéphirin, vous êtes gentil ! vous êtes à ravir !! Mais aussi, comme vous allez vous ennuyer, si toutes les demoiselles tiennent leur promesse. Elles ne veulent plus danser avec les jeunes gens, elles danseront seules ; et vous, M. Zéphirin, si vous voulez danser, vous serez donc obligé de faire comme les messieurs de l'Université. Oh ! ça va être amusant !! Vous m'inviterez, n'est-ce pas, pour vous voir à travers le trou de la serrure !!

HENRIETTE.

REMERCIEMENTS.

Nous accusons réception d'une jolie brochure intitulée *L'Hésion ou Châtiment*, écrite avec le style élégant qui distingue M. Emile Chevalier, écrivain français. Honneur à M. Chevalier pour son bon goût et pour sa bonne entreprise !

Nous remercions qui de droit pour l'envoi du Rapport du Surintendant de l'Éducation. Également pour un petit traité de l'Association de l'Écosse sur la vie.

AUX CORRESPONDANTS.

Plusieurs articles sont sous considération. Encore une fois, on ne devrait pas oublier de décliner son nom. Le *Fantasque* ne saurait être consacré tout entier à un correspondant.